

Le suffrage féminin

En 2009, tous les citoyens canadiens âgés de plus de 18 ans peuvent voter aux élections, qu'elles soient nationales, provinciales ou municipales. Mais si on recule de 100 ans, il en était tout autrement. Seulement une minorité pouvait se prévaloir du droit de vote, les femmes et les minorités ethniques étant souvent exclues du processus électoral, et ce, même si elles étaient propriétaires.

Historique du droit de vote au Canada

C'est au milieu de XVIIIe siècle que le système électoral fait son apparition au Canada. À cette époque, seuls les propriétaires fonciers (ou propriétaires terriens) de sexe masculin peuvent voter. Au cours du XIXe siècle, plusieurs amendements sont apportés à la loi électorale, si bien que les conditions requises pour voter changent souvent. Pendant un certain temps, des femmes qui possèdent des terres ont le droit de vote, mais généralement elles sont exclues du processus électoral.

La lutte pour le droit de vote des femmes

Le premier regroupement pour le suffrage des femmes au Canada, le *Toronto's Women Literary Club*, est fondé en 1876 par le docteur Emily Stowe, la première femme à pratiquer la médecine au Canada. Les temps sont durs pour les premières suffragettes, puisque l'opinion publique leur est défavorable. En effet, au XIXe siècle, les hommes comme les femmes croient « que les sexes ont été assignés à des "sphères distinctes" par les lois naturelles et divines qui prédominent sur les lois de l'homme, ce qui empêche les femmes d'obtenir le droit de vote ».

Or, avec l'avènement des regroupements féminins en faveur de la tempérance, tels que la *Woman's Christian Temperance Union* (WCTU), les choses vont changer. En effet, voulant l'instauration de la prohibition, ces regroupements féminins croient de plus en plus que le seul moyen d'y arriver est l'obtention du droit de vote par les femmes. C'est donc des milliers de partisans qui se joignent aux rangs des suffragettes.

Avec l'arrivée de la Première Guerre mondiale, les Canadiennes vont gagner une certaine reconnaissance politique. La première province à leur accorder le droit de vote est le Manitoba (29 janvier 1916), bientôt suivie par la Saskatchewan (14 mars 1916) et l'Alberta (19 avril 1916). Le mouvement gagne rapidement les autres provinces et

le gouvernement fédéral (24 mai 1918), si bien qu'au milieu des années 1920 seul le Québec n'a pas encore autorisé le suffrage féminin (il ne l'accordera qu'en 1940).



Carricature d'époque sur le suffrage féminin.

Source : Archives de la Saskatchewan



Carricature d'époque sur le suffrage féminin.

Source : Archives de la Saskatchewan

En Saskatchewan

Le 14 mars 1916, la Saskatchewan est la deuxième province canadienne à accorder le droit de vote aux femmes. Contrairement à leurs concitoyennes anglo-protestantes, les Canadiennes françaises de la Saskatchewan ne s'impliquent pas dans le mouvement pour l'obtention du droit de vote. C'est qu'elles suivent les directives de leurs curés et ceux-ci sont farouchement opposés au droit de vote des femmes. Cette opinion négative est reflétée d'ailleurs dans les pages du seul journal de langue française de la Saskatchewan, *Le Patriote de l'Ouest* :

« Une ligne vient de se former à Régina pour obtenir le suffrage féminin dans la Saskatchewan. Le mouvement gagne malheureusement de l'ampleur tous les jours. Pour l'honneur de notre Province il est à souhaiter que notre administration législative ne soit pas infestée de sitôt par cette dangereuse loi du vote des femmes. Tous les esprits sensés admettront comme nous l'absurdité de ce mouvement du suffrage féminin qui renverse le rôle de la femme de l'épouse, de la mère de famille, pour la ravalier aux rangs des politiciens de parti, des faiseurs d'élection et des cabaleurs politiques. Quelle ignominie! » (Le Patriote de l'Ouest, vol. 6, no 2 (25 mars 1915), p. 4.)



Pétition pour le droit de vote des femmes
Source : Archives de la Saskatchewan

Les figures dominantes

Parmi les Canadiennes qui se sont illustrées par leurs combats pour le suffrage : Emily Stowe, Nellie McClung et Thérèse Casgrain.

Emily Stowe, née Jennings (1831-1903). Emily Stowe est la première femme à pratiquer la médecine au Canada. Toute leur vie, elle et sa collègue Jennie Strout devront se battre pour faire leur place dans ce milieu typiquement masculin. Parallèlement, Emily fonde le *Women's Literary Club* de Toronto, premier groupe de suffragettes au Canada. Toute sa vie, elle se battra pour l'obtention du droit de vote et la reconnaissance des femmes médecins.

Nellie McClung, née Mooney (1873-1951). Nellie McClung est une auteure et une suffragette manitobaine. Elle joue d'ailleurs un rôle clé dans l'obtention du droit de vote des femmes au Manitoba. Peu après cette victoire, elle déménage en Alberta avec sa famille. En 1921, elle est élue députée au parlement provincial de l'Alberta et le restera jusqu'en 1926.

Thérèse Casgrain, née Forget (1896-1981). Thérèse Casgrain est surtout connue pour son implication dans le mouvement pour l'obtention du droit de vote des femmes au Québec (elles l'obtiennent en 1940). Elle est aussi l'une des fondatrices de la Ligue des droits de l'homme et de la Fédération des femmes du Québec. Elle est nommée sénatrice en 1970.

Activité 1

Avec les élèves, écoutez quelques capsules des Minutes Historica sur l'histoire des femmes au Canada. Elles illustrent très bien tout le chemin parcouru par celles-ci pour l'égalité des droits. Vous les trouverez en ligne à l'adresse suivante : <http://www.histori.ca/minutes/theme.do?id=10004&className=ca.histori.minutes.entity.ClassicMinute>.

Activité 2

Demandez aux élèves de faire une courte recherche sur une Canadienne qui s'est illustrée dans le domaine politique. Les élèves présenteront ensuite les résultats de leur recherche devant la classe. Ils doivent préparer une petite biographie de la personne choisie et ensuite expliquer en quoi elle s'est illustrée et ce qu'elle a apporté à la cause des femmes au Canada.

Voici quelques exemples : Jeanne Sauvé, Jennie Trout, Nellie McClung, Emily Murphy, Kim Campbell, Thérèse Casgrain, Emily Stowe, Simonne Monet-Chartrand, Augusta Stowe-Gullen, etc.

Bibliographie

Poliquin, Éric. *Le Patriote de l'Ouest et les grands événements du XXe siècle*. Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1997, p. 53-62.

« Le suffrage des femmes en Saskatchewan ». *Le Patriote de l'Ouest*, vol. 6, no 2 (25 mars 1915). p. 4.

Hacker, Carlotta. « Stowe, Emily Howard » Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0007738>

Hallett, M.E. « McClung, Nellie Letitia ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0004841>

Jackel, Susan. « Women's Suffrage ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1ARTA0008687>

« Le suffrage féminin ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/le_suffrage_feminin_n384_t753.html

Sheehan, Nancy M. « Woman's Temperance Union of Canada ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1ARTA0008675>

Stoddart, Jennifer. « Casgrain, Thérèse ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0001451>